



En vue de la 2^{ème} session du synode sur la synodalité

Contribution du diocèse de Nanterre

1 LA SYNODALITE, UNE TRADITION EMERGENTE

Tout jeune qu'il soit, le diocèse de Nanterre est déjà imprégné d'une tradition de synodalité missionnaire. En effet, un Synode diocésain en 1992 a été consacré aux « ouvriers de l'Évangile » et a connu une forte réception. Il a donné des orientations pour le ministère des prêtres, il a impulsé le développement du diaconat permanent et installé dans le paysage les laïcs en mission ecclésiale avec notamment l'envoi de foyers d'accueil dans les presbytères où il n'y avait plus de prêtres. Loin de juxtaposer ces « ouvriers de l'Évangile », ce synode a institué leur collaboration notamment par la demande de créer systématiquement des conseils pastoraux dans les paroisses et les doyennés ; ceci permettra ultérieurement l'institution et la formation des équipes d'animation pastorale en paroisse (Orientations diocésaines de 2009) sans oublier les conseils paroissiaux des affaires économiques et le « ministère » d'économe paroissial. Dès la fin des années 90, les chefs d'établissements catholiques sont envoyés en mission par l'évêque, ce qui intègre plus étroitement l'Enseignement catholique à la vie pastorale diocésaine. Il faudrait citer également ce que vivent les communautés religieuses et les mouvements.

2 DIVERSITE DES LIEUX DE SYNODALITE

« **COMMENT valoriser la coresponsabilité différenciée dans la mission de tous les membres du Peuple de Dieu ?** » Telle est la question que chaque Église locale est invitée à approfondir par le Secrétariat général du Synode en vue de préparer la session d'octobre 2024. Pour y répondre, le diocèse de Nanterre a fait le choix de mettre en lumière quelques expériences concrètes. Elles ne sont pas des modèles à reproduire, elles ne représentent en rien un palmarès, elles sont juste des lieux de synodalité missionnaire qui savent qu'ils ont toujours des « pas en avant » à effectuer mais à qui l'on peut « faire visite » pour partager les pratiques.

La diversité a été un des critères pour arrêter la liste de ces lieux de synodalité missionnaire :

- L'équipe du crématorium de Clamart (*dans la suite du texte : l'équipe du Crématorium*),
- Le conseil d'animation de la délégation diocésaine du Secours catholique (*le Conseil d'animation*),
- La Maison d'Église Notre-Dame-de-Pentecôte à La Défense (*Notre-Dame-de-Pentecôte*),
- Le Conseil épiscopal, le service diocésain de la Pastorale Jeunes (*la Pastorale Jeunes*),
- L'équipe d'animation pastorale de Saint-Saturnin à Antony (*Saint-Saturnin*)
- L'aumônerie de l'hôpital Marie Lannelongue au Plessis-Robinson (*l'aumônerie de Lannelongue*).

3 LE STYLE SYNODAL : DES PRATIQUES PLUTOT QU'UNE DOCTRINE

Tous les lieux que nous avons interrogés sont différents les uns des autres. Leur taille, leur composition, leur fonctionnement sont évidemment très étroitement liés à la spécificité de leur mission et à leur positionnement dans l'Église.

1. Composition et mode de désignation

Ces lieux ont en commun d'associer prêtres, diacres (quand ils existent) et laïcs, hommes et femmes et, dans la mesure du possible, de diversifier les âges, les origines, les sensibilités.

Dans la majorité des cas, les membres sont appelés par le responsable (clerc ou laïc) parfois après échange avec les membres de l'équipe. Sauf au **Conseil d'animation** qui réunit une partie décidée statutairement (bureau et salariés) et une partie élue par les équipes selon le système d'élection sans candidat en veillant à la représentativité de personnes en précarité.

2. Périimètre de la synodalité

La démarche synodale peut s'appliquer au seul périmètre de l'équipe (concertation et décision en équipe) ou s'élargir à un plus grand ensemble. La synodalité peut être vécue avec des « partenaires » de l'Église comme au Crématorium où elle s'étend au personnel de l'établissement tandis qu'à Notre-Dame-de-Pentecôte, elle inclut les intervenants extérieurs (conférenciers, exposants).

3. Fonctionnement

Le mot synodalité n'est pas familier à toutes les personnes interrogées (« *Ça ne parle pas !* ») même si elles peuvent la vivre sans la nommer. Quand il est connu et compris, il désigne une façon d'être ensemble qui repose sur la participation de tous et la liberté d'expression.

« La synodalité concerne la 'marche ensemble' de l'EAP avec toute la paroisse. »

« Ce qui définit l'esprit synodal, c'est que chaque voix soit écoutée, que toutes les sensibilités soient représentées... »

« Elles (les personnes en précarité) viennent comme elles sont. Chacun peut s'exprimer sans avoir peur d'être jugé. »

« La synodalité implique un travail constant en laissant plus de place à ceux qui ne parlent pas d'habitude. »

Toutes les équipes pratiquent une large **concertation** qui s'appuie sur une nécessaire écoute approfondie de tous, et la prise en compte de tous les points de vue.

« Le premier pilier c'est l'écoute attentive et active qui permet à chacun de prendre sa place. Il n'y a pas de synodalité si chacun ne peut pas s'exprimer librement »

« L'esprit synodal est caractérisé également, voire en premier lieu, par l'écoute : écoute de l'Esprit saint de manière communautaire dans l'Église Corps du Christ, et par une écoute attentive des autres. »

Dans la plupart des cas, **la décision** est prise à l'issue de la concertation par le responsable. Dans d'autres cas, la décision se prend à la suite d'un long processus de maturation impliquant tous les acteurs, ou par un dispositif d'allers-retours entre les différents niveaux de responsabilité dans l'esprit d'une co-construction. Parfois cela peut aller jusqu'à une réelle **coresponsabilité**.

« Chacun dans son pôle a une très grande liberté dans ses décisions. Toutes les décisions se prennent au niveau des pôles. Elles sont ensuite soumises au collectif. On en parle entre nous en réunion. »

« Au Conseil d'animation, pour les modalités de remontée des travaux, il y a un travail de maturation en plusieurs étapes : échanges en petits groupes en alternance avec le grand groupe, un mélange d'idées qui conduit à l'idée du groupe. Pas besoin de vote au final ! »

Dans certains cas, l'équipe dessine de grandes orientations qui sont mises en œuvre ensuite par d'autres acteurs. C'est le cas du Conseil épiscopal.

Enfin, selon les équipes, la **prière** fait partie intégrante du fonctionnement.

« L'équipe est unie par la force de la prière. »

4 AU SERVICE DE LA MISSION

La synodalité est au service de la mission selon des façons très diverses. Il y a des lieux qui ne peuvent pas faire autrement que d'être missionnaires : l'équipe du Crématorium, Notre-Dame-de-Pentecôte et l'aumônerie de Lannelongue. Il y a ceux dont la mission est d'impulser la mission : le Conseil épiscopal, l'EAP de Saint-Saturnin, la Pastorale Jeunes.

Le Conseil d'animation du Secours catholique a un positionnement singulier. Parmi les lieux visités, il est le seul au sein duquel des personnes en précarité, baptisées ou non, sont membres à part entière.

Sa façon à lui d'être missionnaire est donc d'être un lieu où se vit la fraternité permettant le dialogue entre croyants.

A Notre-Dame-de-Pentecôte, la mission se vit à la fois en entrée et en sortie. En entrée : la Maison est d'abord un lieu de prière permettant à des professionnels de faire une halte au milieu d'une journée de travail. En sortie : elle porte de multiples activités tournées vers le site de la Défense. A ce titre, elle accueille l'Académie Kerygma, école diocésaine de l'Annonce dont un terrain d'expérimentation est le parvis de la Grande Arche.

Pour des membres de la Pastorale Jeunes, c'est la synodalité qui aide un disciple à être missionnaire :

« Avoir retrouvé cette fraternité dans la mission, c'est exceptionnel, cela revigore dans sa foi et permet de retrouver le sens de la mission (...). J'ai retrouvé le goût de m'engager pour l'Église. »

5 DES FRUITS

La synodalité fait vivre une expérience joyeuse de la **fraternité** et de la **bienveillance** :

« L'esprit synodal est avant tout vécu dans la fraternité qui règne entre les différents acteurs »

« L'équipe fonctionne de façon synodale avec beaucoup de bienveillance, d'écoute et d'ouverture d'esprit »

« L'esprit synodal se retrouve dans la bienveillance »

« L'esprit synodal dans notre équipe, c'est travailler tous ensemble et nous entraider avec fraternité et bienveillance. »

« Vivre la fraternité, cela nous fait du bien »

La synodalité révèle ou suscite de **nouvelles capacités**. Elle crée un dynamisme, donne la force de l'audace. Elle fait grandir dans la foi.

« Nous ressentons les fruits de la synodalité dans l'approfondissement de la qualité d'écoute, dans l'accueil de l'autre différent de moi en veillant à la participation de tous. »

« La 'marche ensemble' en équipe nous fait tous grandir dans la foi. »

« Ne pas avoir peur d'aller vers les autres : d'aller parler à un prêtre, un laïc en responsabilité, un jeune... »

« Se sentir soutenu, ça donne des ailes ! »

« Ça donne envie d'apporter ce moteur de vie intérieure dans l'équipe locale »

La synodalité invite à la **créativité** pour inventer de nouvelles façons de répondre aux attentes de ceux à qui nous sommes envoyés :

« L'équipe a dû tout créer et continue d'inventer en permanence pour s'adapter aux situations inédites rencontrées »

6 DES DIFFICULTES ET DES ATTENTES

1. Des difficultés :

Il n'est pas toujours aisé de faire vivre la participation de tous de façon équilibrée pour que chacun prenne sa juste place et ose prendre la parole :

« La principale difficulté est de veiller à l'équilibre de tous les acteurs »

« Une synodalité plus accomplie se traduirait par une expression un peu plus forte de certains des membres »

Le travail collectif prend du temps !

« Il faut de la patience, accepter que les décisions soient prises plus tard. »

De plus, les contraintes de temps font qu'on ne pratique pas la conversation dans l'Esprit ...

Même quand l'équipe vit la synodalité avec bonheur, elle peut aussi éprouver une difficulté dans sa relation avec l'institution ecclésiale :

« L'équipe regrette de ne pas avoir plus de liens avec l'Église localement »

« On ne marche pas ensemble, on marche à côté (du prêtre accompagnateur) ! »

« Souci permanent d'un rattachement ecclésial malgré les difficultés et absences de réponses. »

2. Des attentes

Quand les différentes expériences synodales ont été vécues de façon positive, le désir s'exprime clairement que la synodalité se diffuse dans l'ensemble des lieux d'Église et particulièrement les paroisses.

Certains lieux expriment une attente de sortir de leur isolement, d'être davantage écoutés et d'être mieux reliés à d'autres instances ecclésiales. Il y a le souhait de « *laisser une plus grande place aux laïcs et d'une répartition plus innovante des rôles prêtres/laïcs* ».

Pour Notre-Dame-de-Pentecôte, il faudrait apprendre à « synoder » en *s'appuyant sur la conversation en Esprit qui fait beaucoup de bien dans les équipes*. Enfin le Conseil d'animation attend que soient fournis des *outils concrets et des kits d'animation pour vivre la synodalité en paroisse* et propose qu'on s'inspire de son modèle pour que les pauvres ne soient pas oubliés et que se vive une réelle *transversalité* dans l'Église.

Un exemple de ministère confié à de couples : les foyers d'accueil du diocèse de Nanterre

Plus d'une trentaine de couples ont été appelés et envoyés par l'évêque pour devenir « foyer d'accueil », en se mettant au service d'une communauté chrétienne dans un lieu d'Église : un presbytère inoccupé, une aumônerie de l'Enseignement Public ou une Maison d'Église. Le couple reçoit une mission pastorale et participe activement à la vie de la communauté. En s'insérant dans le quartier, il aide l'Église locale à être visible et accueillante. « Habiter », c'est vivre au service de la convivialité et de possibilités de rencontres, non seulement de la communauté qui fréquente habituellement l'église, mais aussi de tous ceux qui viennent occasionnellement, avec une attention particulière à la diversité de la communauté et du quartier. Le couple aura soin aussi d'accueillir les personnes nouvellement arrivées, de manière à leur faciliter l'intégration dans la communauté. Il participe à un service ou groupe paroissial, en fonction des besoins de la paroisse et selon ses propres charismes. Cette mission s'exerce sous la responsabilité du curé, en collaboration avec l'Équipe d'Animation Pastorale dont ils sont membres. Cette mission est confiée pour une durée de 3 à 5 ans.

Réflexions du conseil presbytéral sur la synodalité

A partir du chapitre 11 du rapport de synthèse de la 1^{ère} session, il est souhaité que soit affirmée plus nettement la promotion réciproque de la synodalité et du ministère ordonné. Des affirmations de style technique manquent du souffle de saint Ignace d'Antioche. Il faudrait souligner que le diaconat doit s'exercer non seulement pour les pauvres mais aussi avec les pauvres. Il serait intéressant de réfléchir à la manière dont les prêtres ont à rendre compte de leur ministère non seulement à leur évêque mais aussi à la communauté qui leur est confiée. Il serait souhaitable de réfléchir à la réception du prêtre, avec son charisme, son histoire, sa personnalité, par la communauté et pas seulement l'inverse, pour ne pas donner l'impression que le prêtre n'a plus à avoir de personnalité pour mieux se fondre dans la communauté. Enfin, cette réflexion gagnerait en profondeur si elle faisait place à la prière et à l'eucharistie.

Conseil épiscopal du diocèse de Nanterre

Le conseil épiscopal est constitué de l'évêque, du vicaire général, de deux curés, d'une consacrée, du diacre responsable de la diaconie, de la déléguée aux laïcs en mission ecclésiale, de l'économiste diocésain, de la déléguée diocésaine à la communication, de la déléguée diocésaine à la formation et l'évangélisation. Il se réunit une matinée tous les quinze jours, débute par les Laudes et la Messe puis un temps de partage de l'évangile du dimanche suivant. L'ordre du jour est préparé par l'évêque et le vicaire général en concertation avec les autres membres du conseil. C'est le lieu de gouvernement ordinaire du diocèse, où l'évêque partage l'essentiel des questions sur lesquelles il doit se prononcer. Plusieurs fois par an, depuis le travail du conseil sur la synodalité en vue de la première session, le conseil s'élargit à tous les responsables des services diocésains.